

Présidence l'Amitié, 9167 ouest Boulv. Gouin. App't 1024-  
Montréal - H4K-2E2.

Chère Thérèse,

Bien qu'en retard pour Noël le dira, je veux que vous sachiez combien j'ai été près de vous en pensée, au moment de l'anniversaire de votre naissance.

Je vous félicite de votre jeunesse. Il est évident que Travaux, difficultés rencontrées et surmontées sont sources de vitalité à qui sait les porter. Vos succès nombreux en des domaines essentiels ont été pour vous, provisions de courage et de santé, pour repartir vers de nouveaux buts: chez vous aucun "flag waving" patriotique ou féministe outrés: des oeuvres et des résultats.

Je vous écoute toujours avec le même intérêt; votre humour votre clair bon sens ont réussi à vous faire traverser le galop-pante ébolution de notre époque, sans que celle-ci n'altère en rien votre authenticité, sans vous faire perdre de vue l'Essentiel, ce qui (il faut bien le constater) n'a pas le cas pour nous Tous -

J'ai souvent désiré parler avec vous, tout au moins, vous écrire, ce qui m'est été plus facile de par ma nature -, je salue votre Temps précieux - je connais le prix du Temps - pour l'avoir, moi-même, employé à plein bord, même si l'emploi que j'en ai fait n'a pas été aussi fructueux, peut être,



qu'il en s'eu l'être - Le mystère, le Tragique pour toute  
vie, est que nous soyons, au départ, en si grande partie,  
déterminées - Et comment s'en tirer -

Vous savez sans doute qu'il m'a fallu quitter ma  
chère maison, la vie choisie et si appréciée à Saint-Hilaire -  
La maison, ici, est parfaitement bien tenue par des religieuses  
à l'esprit plus large que ne l'ont un grand nombre de laïcs -  
on peut, si on le désire, se ménager assez de liberté - mais  
c'est une vie factice sans jeunes voisins, sans enfants  
rencontrés, reçus dans votre jardin - Beaucoup de gens y  
sont très malheureux - c'est une solution d'urgence, pour  
presque tous et toutes - Je ne crois pas qu'on doive multipli-  
er ces maisons. Il faudrait d'autres solutions qui permettent  
de finir sa vie dans le milieu où on a vécu, parmi des géné-  
rations plus jeunes - Je perds la vue rapidement malgré des  
soins constants ma santé à part ça est excellente et je n'ose  
penser à ce qui m'attend - Je puis profiter encore de large  
horizon, de mètres d'arbres et de ciel dont j'ai brassé, par mon  
appartement un demi-cercle - Je les le plus possible années  
de fortes lunettes, d'une grosse loupe, et j'écris ce plus en  
plus mal - Je réapprends la dactylo - que j'avais apprise à 60 ans  
et oubliée, plusieurs fois, depuis - J'ai toujours mes amis, tous,  
ou presque, plus jeunes, j'en retrouve d'anciens, j'en fais de  
nouveaux - charmants - Le changement de vie décide  
trop rapidement m'a démolie - à peu près -

Je vous souhaite, Thérèse, santé et bonheur - Je n'ai  
pas à vous dire: continuez - votre élan ne s'arrêtera pas si tôt  
votre jeunesse d'esprit et cœur, le soutient. Croyez à mon  
admiration + à ma bien sincère amitié -

Marie S.F. Guimont.